

Framboisière bisannuelle : une conduite moins intensive et plus rationnelle



GUY-ANNE LANDRY,
agr., M. Sc.,
conseillère en
horticulture fruitière,
Direction régionale
de la Mauricie,
ministère de
l'Agriculture, des
Pêcheries et de
l'Alimentation
(MAPAQ)



MARC POIRIER,
agr., conseiller en
horticulture fruitière,
Direction régionale
du Centre-du-
Québec,
ministère de
l'Agriculture, des
Pêcheries et de
l'Alimentation
(MAPAQ)

C'est une vieille idée qui refait surface, tout comme les modes qui reviennent après plusieurs années – le pantalon à pattes d'éléphant, le col mao ou encore la teinture sur nœud, aussi appelée « tie dye ». La conduite (aussi appelée « régie ») bisannuelle de framboisières semble retrouver ses lettres de noblesse.

Cette technique de production, dite bisannuelle, consiste à séparer sa framboisière en deux sections afin de produire des fruits dans une section à la fois. Au Québec, cette technique a été l'objet de plusieurs projets d'étude dès la fin des années 1970, et ce, jusqu'au milieu des années 1990. Depuis, certains producteurs ont adopté cette conduite, alors que d'autres non.

Pourtant, la conduite de production bisannuelle est monnaie courante chez les producteurs cultivant de la framboise d'été hors sol. Ces producteurs de framboises en pot consacrent une section complète de la pépinière à la production

de tiges végétatives et une autre section à la production de fruits.

En plein champ, on observe un mode de conduite similaire : la conduite bisannuelle implique de consacrer, en alternance, une parcelle à la croissance de tiges végétatives et une à la production de fruits. Autrement dit, la parcelle végétative d'une année deviendra la parcelle productrice de l'année suivante et vice-versa.

Le framboisier est déjà considéré comme une plante bisannuelle. Il est donc possible de tirer avantage de cette caractéristique.

La section des tiges en production de fruits

Dans cette parcelle, les nouvelles pousses qui émergent du sol doivent être éliminées au printemps avant la floraison. En conduite conventionnelle, un herbicide de contact est appliqué afin de supprimer les repousses ayant atteint une hauteur de 10 à 15 cm. Il peut être nécessaire de réaliser de deux à trois applications pour les contrôler. En biologique, des tailles manuelles doivent être réalisées pour contrôler les nouvelles pousses. La faisabilité des méthodes mécanisées, telles que des passages d'un équipement de désherbage à l'eau chaude, n'a pas encore été déterminée. Des projets devront être mis en place pour ce faire.

- Les framboises nous proviennent principalement des États-Unis.
- En 2007, 20 % des framboisières en Ontario étaient cultivées en bisannuelle.

À la fin de l'automne, c'est-à-dire en novembre sous nos conditions, toutes les

tiges de la section doivent être coupées au niveau du sol. Il est recommandé d'utiliser un moulin à faucher. Cette parcelle, maintenant tondue, deviendra la parcelle végétative lors de la prochaine saison.

La section de tiges végétatives

Dans la parcelle végétative, un contrôle de la densité de tiges doit être effectué. Ce dernier est assuré grâce à la taille des nouvelles pousses sur le rang. Un herbicide de contact ou un sarcler peut être utilisé pour conserver la haie étroite, soit de 30 cm à 45 cm de largeur maximum. Les tiges des framboisiers devront inévitablement être palissées afin de les maintenir bien droites.

La conduite bisannuelle comporte plusieurs avantages. Entre autres, il n'y a plus de compétition pour l'eau, les nutriments ou la lumière entre les deux types de tiges. De plus, la diminution du nombre de tiges sur le rang permet de mieux l'aérer. Ainsi, les tiges sèchent plus rapidement et le taux d'humidité est moins élevé dans le rang, ce qui rend les plants moins sensibles aux maladies fongiques. Il est aussi plus difficile pour les insectes de se cacher dans la canopée. En outre, le feuillage moins dense améliorerait l'efficacité des traitements phytosanitaires grâce à une meilleure pénétration du produit dans la canopée.

La conduite bisannuelle semble bien adaptée pour la framboise de champ en biologique ou pour une agriculture visant la réduction des pesticides.

Enfin, cette technique requiert moins de temps de travail, ce qui est un atout fort intéressant, surtout en situation de pénurie de main-d'œuvre.

Les avantages

- Réduit le temps et les frais de taille.
- Améliore le rendement par mètre linéaire.

- Améliore le calibre des fruits.
- Accélère la vitesse de récolte et rend donc les fruits plus accessibles.
- Diminue l'incidence des maladies.
- Diminue le nombre d'applications de pesticides.
- Diminue le volume de pesticides appliqués.

Les inconvénients

- Offre un rendement total, en kilogramme par hectare, plus faible pour l'ensemble de la framboisière, lorsque l'on considère la section en production de fruits et la section végétative.
- Demande l'ajustement de la fertilisation pour la section en production de fruits et la section végétative.
- Demande un suivi plus fréquent.

Les incertains

- Devancerait les récoltes de quelques jours (à vérifier selon les cultivars, sous nos conditions).
- Diminuerait le coût de production global.
- Permettrait, pour la récolte manuelle, d'obtenir un revenu net supérieur comparativement à une conduite de production standard annuelle, et ce, malgré la baisse de rendement calculée sur la totalité de la framboisière.

En somme, la conduite bisannuelle représente un système de production moins intensif, plus résilient et plus rationnel. Il s'agit donc d'une technique à adapter et à intégrer à l'ensemble du système de production à la ferme. N'hésitez pas à contacter votre conseiller pour vous faire accompagner si la conversion vers cette technique vous intéresse.

Références :

CÔTÉ, Martine (2008). « Framboisière : transition vers une framboisière biologique bisannuelle. », *Agri-Réseau*, [En ligne]. [https://www.agrireseau.net/agriculturebiologique/documents/Framboisi%C3%A8r1-article%204-saisons_rev.pdf] (Consulté le 28 décembre 2022)

PLANTE, Pierre-Manuel, et Guy-Anne LANDRY (2022). *Guide de production – Framboises hors sol*, [Fichier PDF], Québec, Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec, 148 p.

SCHOOLEY, Kevin (2009). « Biennial Raspberry Production », *Berry Notes*, vol. 21, no 12, p. 6-7. [https://ag.umass.edu/sites/ag.umass.edu/files/newsletters/bn1221.pdf] (Consulté le 28 décembre 2022).

TESSIER, Jean-Guy, et Pierrot FERLAND (2009). *Comparaison de la production de framboises bisannuelle vs annuelle*, Journée horticole de la Mauricie, Direction régionale de la Mauricie du MAPAQ.

THIBODEAU, Pierre O. (2005). « Framboisière annuelle et bisannuelle : les comparaisons », *Agri-Réseau* [En ligne]. [https://www.agrireseau.net/petitsfruits/documents/PRODUCTION%20DE%20LA%20FRAMBOISE[1].pdf] (Consulté le 28 décembre 2022).

URBAIN, Luc (2003). « La production de framboise bisannuelle », *Agri-Réseau*, [En ligne]. [https://www.agrireseau.net/petitsfruits/documents/61530/la-culture-de-la-framboise-bisannuelle-mise-a-jour-2003] (Consulté le 28 décembre 2022).



Photo : Guy-Anne Landry, agr., MAPAQ.